



Delhi University
Germanic and Romance Studies Department
2007-2008

How to write a French *dissertation*
–Techniques de la dissertation littéraire–

MA & M.Phil Workshop

26 octobre – 2 novembre 2007

<webmestre-@-dissenter.com>

Except wherever stated, all contents are © Baudry Rocquin, 2007.

Source : www.dissenter.com

Summary

Below is a modified workshop paper I wrote on “**How to write a French dissertation**” (“Techniques de la dissertation littéraire”) for my MA/M.Phil students at the University of Delhi, 2007-8.

It provides guidance on how to write une *dissertation* in French literature.

It is aimed at students taking an MA or an M.Phil in French, or students who are going to study human sciences in a French university, or anyone interested in this specifically francophone type of work.

For this reason, and logically enough, this document was mainly (95%) written in French.

Note

The author is solely responsible for anything written in this document. It was not endorsed by the department of GRS, by the University or by any staff member of the University and is only reflecting his opinion.

Quote

Baudry Rocquin, ‘How to write a French dissertation’, *MA/M.Phil Workshop*, Unpublished work, GRS Department, Delhi University (2007).

Table of Contents

Foreword	2
1. Qu'est-ce qu'une dissertation ?	4
Définition	4
2. La recherche de la problématique	5
Exercices	6
3. Les trois parties d'une dissertation : introduire, développer, conclure	10
Summary : How to write a French <i>dissertation</i>	12
4. Dissertation : « L'amour rend-il heureux? »	14

1. Qu'est-ce qu'une dissertation ?

Habituellement, dans un *paper* anglo-saxon, on n'a pas l'habitude de structurer ses idées ; on les ajoute les unes après les autres comme elles nous viennent à l'esprit. Mais on peut structurer ses idées autour d'une problématique (une question qu'on va résoudre). Une dissertation est une démonstration logique structurée autour d'un problème.

La dissertation est un moyen de canaliser ses idées autour d'une problématique et d'apporter une réponse argumentée à un sujet complexe. Pour les organiser on doit trouver une problématique et construire autour d'elle un raisonnement en trois parties (une introduction du sujet, un développement argumentatif pour répondre à la problématique et enfin une conclusion qui propose une ouverture de la réflexion) qu'on appelle une dissertation.

La dissertation est donc l'organisation de ses idées autour d'une problématique. Pour faire une dissertation, il faut trouver un problème et y apporter une solution progressive d'après un plan d'argumentation. Elle suit un plan en trois parties :

Définition

Une dissertation est une argumentation structurée en trois parties :

- 1) Une **introduction** qui présente le sujet dont on parle et qui propose une problématique (une question qu'on va résoudre) ;
- 2) Un **développement** qui suit un plan d'argumentation qui répond à la problématique en deux ou trois parties successives ;
- 3) Une **conclusion** qui résume sa démonstration et qui propose une ouverture de la réflexion sur un thème plus général.

On annonce le problème dont on va parler dans son introduction ; puis on argumente dans un développement structuré logiquement ; enfin on résume sa solution et on ouvre le débat dans la conclusion.

Nous verrons dans la troisième partie en détail le sens de chacune de ses parties. Mais il faut d'abord s'intéresser au cœur de la dissertation et définir ce qu'est la problématique.

2. La recherche de la problématique

Pour faire une dissertation il est nécessaire de trouver une problématique, c'est-à-dire un problème qui se pose dans les termes d'un sujet. Pourquoi ?

Un sujet de dissertation est habituellement très vague. Il n'offre pas de prise à la discussion structurée car il aborde trop d'aspects différents à la fois. C'est pour cela qu'il est nécessaire de développer une problématique qui cadre le sujet autour d'une dissertation structurée.

Sujet : Dissserter sur le sujet suivant : « *En quoi le roman l'Etranger d'Albert Camus est-il un roman philosophique ?* »

- ⇒ Le sujet est très vague car la question « en quoi... » n'est pas cadrée.
- ⇒ On ne peut pas répondre de façon définitive à cette question, car il y a trop d'aspects différents à cette question (si vous connaissez le roman : le héros, le thème de l'histoire, etc.).
- ⇒ Il faut donc retravailler le sujet dans l'introduction afin de proposer une problématique, c'est-à-dire une question claire à laquelle on peut va répondre de façon définitive dans son développement.

Problématique : « *Par quels moyens Albert Camus réussit-il à transformer une histoire simple en conte philosophique ?* »

Pour trouver une problématique il est nécessaire de trouver une contradiction dans l'énoncé du sujet. Ici, la contradiction est que l'histoire de *l'Etranger* est une histoire très simple, celle de Meursault, que l'auteur parvient à transformer en symbole philosophique de la condition humaine. Cette contradiction est intéressante (comment peut-on montrer que l'histoire de n'importe quel homme peut incarner la condition humaine ?) et conduit demander « *par quels moyens l'auteur réussit-il à transformer l'histoire simple de Meursault en un symbole philosophique ?* ». Cette question, on peut y répondre de façon structurée : dès lors, on appellera cette question la **problématique**.

La problématique doit être une question intéressante qui canalise votre démonstration dans une même direction. Ici, la direction est donnée par « *les moyens utilisés pour transformer l'histoire en conte philosophique* ». Vous devez maintenant organiser toutes vos idées sur le sujet autour de plusieurs parties dans le développement :

- I. D'abord, il y a les moyens du thème philosophique choisi par l'auteur qui nous font réfléchir (le meurtre ; la justice, etc.)

- II. L'auteur utilise l'histoire de Meursault, un homme comme les autres, auquel chacun peut facilement s'identifier, pour nous faire réfléchir.
- III. Le style d'écriture de l'auteur est parfaitement adapté pour nous faire voir « la condition humaine » à travers les yeux du héros.

Ce sont les trois grands moyens utilisés par l'auteur pour transformer son histoire simple en conte philosophique et nous faire réfléchir lors de la lecture.

Conclusion : le but de Camus de *l'Étranger* est de nous faire prendre conscience de notre condition humaine. L'auteur réussit à élever l'histoire de Meursault au rang des contes philosophiques par trois moyens : le thème ; le héros et le style d'écriture (c'est ce qu'on a argumenté).

Chaque partie du développement doit apporter un morceau de la réponse au sujet (ici : en quoi c'est un roman philosophique) **de façon structurée** (en différents aspects complémentaires). Le développement s'appelle ainsi car il sert à *développer* sa réponse en plusieurs parties.

Une problématique est une question du genre « Par quels moyens... ? Est-il possible de dire que... ? D'où vient le fait que... ? Quelles sont les raisons qui expliquent... ? ».

C'est une question à laquelle on doit apporter une réponse divisée en plusieurs parties « les moyens sont... a, b, c », « les raisons sont... a, b, et c ».

Pour trouver la problématique il faut partir des définitions du sujet et trouver une contradiction à laquelle on pourra répondre.

Exercices

Trouver la problématique littéraire pour les sujets suivants :

Le théâtre de l'absurde

Introduction/définition : le théâtre s'est défini comme la représentation imagée de la vie humaine afin de produire certaines émotions dans le public : le comique, le tragique, le dramatique. Or le théâtre de l'absurde se définit contre cette conception du théâtre comme allègement de la vie humaine. Au contraire elle vise à s'y appesantir pour nous faire réfléchir.

Problématique : Mais si le théâtre devient absurde, peut-on dire qu'il reste encore vraiment du *théâtre* ? Quelle est la raison d'être d'un tel théâtre, si son but initial était de produire un allègement de la condition humaine ? »

- ⇒ Ici la contradiction se trouve entre la définition du mot « théâtre » et les effets de « l'absurde » sur cette définition, qui semblent contradictoire.
- ⇒ En effet le théâtre est le lieu où l'on rit, alors que le théâtre de l'absurde cherche à faire réfléchir. On doit se demander si c'est toujours du théâtre, ou si le théâtre peut vraiment être absurde.
- ⇒ Votre démonstration devra discuter de la notion de théâtre, de sa portée et de la contradiction (ou non) de la présence d'absurde au théâtre.

Est-il nécessaire de connaître la vie de l'auteur pour apprécier son œuvre ?

Tous les auteurs écrivent à partir de leurs expériences ou de fragments de leur propre vie ; même lorsqu'ils l'imaginent c'est encore à partir de ce qu'ils ont lu, vu ou pensé. En ce sens, pour vraiment apprécier son œuvre, il faudrait se mettre à la place de l'auteur pour comprendre ses intentions, se renseigner sur l'époque où il a vécu pour comprendre ce dont il parle, ce qu'il cherche à faire ou ce qu'il cache.

Mais si on passait notre temps à lire la biographie des auteurs plutôt que leurs œuvres alors on ne lirait plus d'œuvres ! Bien souvent d'ailleurs ces auteurs ne veulent pas qu'on ramène leur œuvre à leur vie, puisqu'ils écrivent justement pour s'en écarter, pour nous faire rêver, pleurer ou imaginer autre chose que la vie réelle.

C'est donc problématique : d'un côté on nous dit qu'il faut connaître la vie de l'auteur, son siècle, son histoire pour comprendre son roman, sa poésie, ses pièces ; de l'autre il n'est pas nécessaire d'en savoir plus sur l'auteur car si son œuvre est géniale alors elle sera valable pour tous et tout le temps. *Une véritable œuvre ne doit-elle pas justement faire abstraction de la vie de son auteur* pour mieux être appréciée à sa juste valeur ?

- ⇒ Ici, il fallait voir une contradiction plus subtile entre la définition d'une œuvre (universelle) et les effets de la connaissance de la vie de l'auteur (si on doit connaître la vie de l'auteur pour comprendre une œuvre, alors elle n'est plus universelle... donc elle n'est plus une œuvre).
- ⇒ La problématique est donc une sorte de provocation : soit il faut connaître la vie de l'auteur, et abandonner l'idée d'œuvre géniale, soit on accepte

l'oeuvre sans rien connaître de l'auteur (au risque de laisser de côté la signification qu'il ou elle voulut lui donner).

Ici les parties d'argumentation seront :

- ⇒ I. Il n'est pas nécessaire de connaître la vie de l'auteur pour comprendre son oeuvre. La vraie oeuvre se passe de contextualisation et touche l'universel, c'est ça qui fait sa force.
- ⇒ II. Mais connaître la vie de l'auteur ou l'histoire de son époque enrichit considérablement l'interprétation de l'oeuvre et le plaisir de lecture. Il peut donc quand même être utile de la connaître.
- ⇒ III. Le sens de l'oeuvre est donné par le lecteur, mais il est sans cesse renouvelé ; c'est un risque pris par l'auteur lorsqu'il écrit un livre de ne plus le maîtriser, mais c'est aussi sa chance d'entrer en résonance avec des époques historiques changeantes et des interprétations sans cesse renouvelées. La véritable oeuvre survit au temps.
- ⇒ Conclusion : en ce sens, la grande oeuvre est celle qui avait une destinée visée par l'auteur qui lui a échappée mais qui lui perdure dans le temps et entre les gens.

On comprend mieux toute l'importance de l'introduction et de la phase de définition du sujet, car c'est elle qui détermine la production d'un problème dans les termes du sujet –la production d'une bonne problématique– et par conséquent qui détermine une bonne dissertation.

Comment trouver une problématique ?

Pour trouver une problématique il faut trouver une contradiction entre les termes du sujet, c'est-à-dire quelque chose d'impossible entre sa définition (son contenu) et ses conséquences (ses effets).

Exemples :

- ⇒ Par quels moyens l'histoire simple de *l'Etranger* peut-elle devenir un conte philosophique ? (*contradiction entre l'histoire simple et la portée philosophique de cette histoire*)
- ⇒ Comment le théâtre de l'absurde peut-il encore être du théâtre ? (*contradiction entre la définition du théâtre et la définition de l'absurde philosophique qui n'a a priori pas sa place au théâtre*)
- ⇒ Une véritable oeuvre ne doit-elle justement pas faire abstraction de la vie de son auteur pour être mieux comprise ? (*contradiction entre la nécessité*

de connaître l'auteur et l'interprétation ouverte qu'on doit pouvoir faire d'une œuvre).

Le rôle de l'introduction est de définir précisément les termes du sujet afin d'exposer une contradiction. Une fois qu'on dispose de cette contradiction, le plan d'argumentation du développement en découle logiquement.

On a donc vu que la problématique est le cœur de la dissertation. Il n'y a pas de raison d'être de la dissertation sans la production d'un problème. C'est de lui que tout découle, notamment la mise en place d'un plan d'argumentation en deux ou trois parties.

C'est l'existence d'une problématique rigoureuse qui différencie fondamentalement la dissertation française du *paper* anglo-saxon : le *paper* est une accumulation d'idées, alors que la dissertation est une démonstration problématisée. Elle apporte une réponse définitive au problème.

3. Les trois parties d'une dissertation : introduire, développer, conclure

1. Votre **introduction** doit contextualiser le sujet dont vous allez parler (d'où il vient, de quoi il parle précisément, comment on va le présenter). Elle doit nécessairement comporter une **problématique**. Elle doit faire 3 paragraphes.

*Conseil : il faut d'abord introduire le sujet au correcteur et définir tous les termes du sujet (§1). Si le sujet parle d'une œuvre, on doit rapidement la résumer (2-3 lignes pas plus). Puis on propose une **problématique** (une question à laquelle on va répondre par son plan d'argumentation) (§2). Enfin on présente les parties d'argumentation qui vont suivre dans le développement (§3).*

Votre problématique sert à canaliser votre démonstration : si le sujet de dissertation est par exemple « *En quoi L'Etranger d'A. Camus est-il un roman philosophique ?* » votre problématique sera « *Par quels moyens Albert Camus réussit-il à transformer une simple histoire en roman philosophique ?* ». Cette problématique reformule le sujet de manière à pouvoir y répondre de manière structurée : on pourra parler des moyens stylistiques, thématiques, biographiques, etc.

La problématique est une formulation du sujet – sous forme d'une question – de manière à proposer un problème simple à résoudre à une question complexe.

NB : une problématique est une question du genre « Par quels moyens... ? Est-il possible de dire que... ? Comment l'auteur arrive-t-il... ? Quelles sont les raisons qui expliquent... ? »

2. Votre **développement** doit suivre un plan d'argumentation cohérent pour parvenir à une réponse claire et précise à votre problématique. Il est le corps (80%) de votre devoir et sert à structurer vos arguments suivant un plan en deux ou trois parties. Chaque partie doit être détaillée et faire 2 ou 3 paragraphes.

*Conseil : si le sujet est « En quoi L'Etranger d'A. Camus est-il un roman philosophique ? » dans le développement vous répondrez en trois parties : **I. Les thèmes sont philosophiques II. Le héros aussi III. Le style d'écriture nous le fait sentir.** Donc vous parlerez d'abord des thèmes de l'histoire (**I**) comme le meurtre, la peine de mort, la perte d'un parent etc. qui sont des*

thèmes philosophiques. Puis vous parlerez du héros, Meursault, et vous montrerez que c'est un homme simple qui commet un meurtre et qui nous force à réfléchir philosophiquement sur la société et sur la justice (II). Enfin dans la dernière partie vous parlerez du style d'écriture de Camus qui nous fait ressentir, voir et penser exactement comme Meursault et nous fait réfléchir sur nous-mêmes si nous étions à sa place (III). »

NB : si vous n'arrivez pas à construire de plan d'argumentation je vous conseille de donner des titres à vos parties. Donnez des titres qui résument le contenu des parties. Cela force à clarifier sa pensée.

Au sein de chaque partie, vous détaillerez deux ou trois paragraphes qui démontrent ce que vous voulez dire.

Par exemple, pour la première partie (les thèmes philosophiques), vous parlerez dans un premier paragraphe du thème du meurtre, puis dans un second paragraphe vous parlerez de la question de l'amour, et enfin de la peine de mort (dans la scène finale) qui met en avant toute l'absurdité de la condition humaine. Tous ces éléments contribuent à faire de *l'Etranger* un roman philosophique.

Vous démontrerez alors que tous ces thèmes sont traités de manière philosophiques pour nous faire réfléchir sur notre propre vie à travers celle de Meursault. Cela vous mènera naturellement à vous interroger sur le personnage de Meursault, en tant qu'il résout ces contradictions : il est un homme simple auquel tout le monde peut s'identifier, et pourtant il lui arrive beaucoup d'expériences philosophiques. Cela sera votre deuxième partie. etc.

3. La **conclusion** sert à résumer ses arguments (§1) et à proposer une ouverture de la réflexion (§2) par une question ou un autre d'exemple d'œuvre, de personnage ou de thème similaire. Elle fait deux paragraphes.

Ici la conclusion serait, « *On a montré que L'Etranger était bien un roman philosophique tout d'abord dans les thèmes métaphysiques qui sont abordés (première partie), ensuite dans l'histoire du héros Meursault, un homme très simple auquel tout le monde peut s'identifier (deuxième partie). Enfin, grâce au style d'écriture de Camus (troisième partie), on peut vraiment ressentir, penser, voir tout comme Meursault l'étrangeté de la vie. (§1) En effet, Albert Camus était aussi un philosophe qui voulait nous faire prendre conscience de notre condition humaine à travers ses romans, tout comme dans La Condition humaine d'André Malraux par exemple. (§2) »*

Summary : How to write a French *dissertation*

A. Introduction

- 1) You have to introduce your topic (contextualize it, define the concepts used).
- 2) You have to pull out a problem (a contradiction) that you are going to deal with and that is going to be your *fil conducteur*. Write it as a direct question. Stick to it through the whole thing. This is your *problématique*.
- 3) You have to outline your forthcoming arguments.

NB. I recommend you write this at the end, once you have several arguments / parts ready to write down.

B. Développement

Your “développement” should account for 80% of the total writing.

- 1) You have to write something that makes sense, that is logical and smooth the whole way.
- 2) Write transitions.
- 3) Round up all your examples and ideas in several categories (proposition / opposition, for instance).
- 4) Try and map out the subject, i.e. find all its meanings and many examples to be able to illustrate and better understand it.¹
- 5) Classify them in “parties” (2 or 3). Give them titles.
- 6) Put them in order so that it provides a feeling of logical demonstration (see example above : 1) moyens du thème 2) moyens du héros 3) moyens de l’écriture – covers every part of the topic).

NB. This process is actually very artificial, but it works.

C. Conclusion

- 1) Make a final conclusion using all your examples and strong points
- 2) Outline what’s out of your work
- 3) Write a few paragraphs only
- 4) Try to balance your conclusion (find an “ouverture” question on the topic)

¹ If you can’t find enough, think again! You should only use examples from literary, historical or philosophical background. Never use personal experience as an argument or even as a telling example. This is not an essay.

Writing guidelines

- 1) Write using “on” or “nous” but stick to it. Never use “I”.
- 2) Make clear paragraphs.
- 3) Introduce each new paragraph or part with a “connecteur logique”
- 4) Make sure you start from the most obvious argument to the least
- 5) Write transitions to make your writing smooth : sum up what you just showed, explain what you are going to show.
- 6) Never give your personal opinion on the topic. This is not an essay.

In any case you should make sure your “développement” always fully answers your “problématique”.

NB : Before you try to write a full *dissertation* yourself – which takes time and practice – I suggest you try with the example below :

Dissertation à préparer pour le 3 novembre 2007

« **L’amour rend-il heureux ?** »

Vous appuierez votre dissertation sur des œuvres littéraires que vous avez lues et sur des exemples historiques que vous connaissez.

4. Dissertation : « l'amour rend-il heureux? »

Notez qu'on utilise exclusivement des références culturelles, littéraires ou historiques dans une dissertation. On n'y donne pas d'avis, et on n'utilise pas d'expériences personnelles.

Introduction

Pourquoi poser cette question ? Tous les êtres humains cherchent le bonheur dans leur vie, et ce bonheur peut dépendre de beaucoup de choses (la célébrité, l'argent, le pouvoir) mais comme le dit l'adage « l'argent [*le pouvoir, la célébrité, ou toute autre chose factice*] ne fait pas le bonheur ». Ce qui le fait universellement l'amour qu'on donne et qu'on reçoit dans sa vie. On peut vivre sans argent, mais nul ne pourrait vivre sans amour. Donc tous les hommes, d'une certaine manière, cherchent à être heureux en trouvant l'amour.

Définition Par amour on entend toutes les formes d'attachement qu'on associe au cœur et à l'émotion forte plutôt qu'à la raison et au calcul rationnel : amour de sa famille, de ses amis, de son conjoint, amour de l'art, de la littérature, etc. Toutes ces choses qui valent la peine d'être vécues et par lesquelles on se sent plus fort et plus sûr.

Problématique Pourtant si tout le monde cherche l'amour, tout le monde ne le trouve pas. Que ce soit dans la littérature, dans la fiction ou dans la réalité (il n'y a qu'à lire les journaux quotidiennement), la vie est remplie d'amours tragiques ou malheureux. On voit bien que l'amour ne rend pas forcément heureux. Il peut même conduire à des catastrophes (crimes passionnels, jalousie, souffrance). D'où la question suivante qui va nous intéresser : **faut-il attendre de l'amour qu'il nous rende heureux, finalement, ou bien faut-il le délaisser au prétexte qu'il nous rendra forcément malheureux ?**

Parties d'argumentation

L'amour rend heureux parce que lui seul donne une vraie raison de vivre, et permet aux individus de se transcender. Mais s'il n'est pas partagé ou si certains obstacles, comme la société, s'opposent à lui, l'amour peut rendre très malheureux. Il devrait donc être évité, pour se protéger de ses déceptions. A moins que ces déceptions ne soient que des tests, le véritable amour ne rendant pas forcément heureux.

- I. L'amour rend heureux et puissant, c'est pour ça qu'on le recherche à tout prix
- II. Mais il peut aussi avoir des conséquences très malheureuses (suicide, jalousie, tristesse)

III. Le véritable amour rencontrera des obstacles qui le rendront malheureux ; mais ce ne sont là que des tests qu'il surmontera.

NB : Normalement, les parties et sous-parties doivent être **complètement rédigées**. Ci-dessous elles sont encore à l'état de notes élaborées. Cela ne doit pas gêner la compréhension.

Développement

I. L'amour rend heureux lorsqu'il est partagé et vécu

1. L'amour est un jeu de la séduction qui procure la plus grande satisfaction lorsqu'il est partagé (Marivaux, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, 1730).

2. L'amour permet de grandes choses, notamment de vivre un rêve (*Amélie*) ou de s'élever au-dessus de sa condition (*Cendrillon*). Peu importe l'argent ou le statut, l'amour peut rendre chacun et chacune d'entre nous heureux/se de la même façon. Il ne s'achète pas.

3. Mais justement s'il ne s'achète pas, on n'est jamais assuré qu'il soit partagé ou qu'il dure indéfiniment (Albert Cohen, *Belle du Seigneur*, 1968). Si l'amour est un rêve, le réveil peut être douloureux. Il faut donc savoir s'en méfier.

Conclusion : *L'amour rend heureux dans les cas où il est partagé et durable. C'est alors tel un rêve qu'on vivrait éveillé. Mais cela ne peut jamais être sûr ! D'où de nombreuses déceptions en amour. L'amour peut rendre aussi très malheureux dans certains cas, et c'est ce qu'on va voir maintenant.*

II. L'amour peut rendre très malheureux s'il n'est pas partagé

1. *Don Juan* (la pièce de Molière de 1665 ou l'opéra de Mozart, 1787) joue avec l'amour des femmes, il se moque de leur naïveté et les rend ainsi très malheureuses ; il est finalement puni.

2. La trahison de Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal (1830) le pousse à vouloir assassiner Mme de Rênal, celle qu'il a aimée. Ou alors la jalousie dans *Dil Dosti etc.* (2007).

3. *Les Souffrances du Jeune Werther* de Goethe (1774) le conduisent au suicide parce qu'il ne peut obtenir l'amour de celle qu'il aime et qu'il a l'impression que sa vie n'a plus de sens. **Mais est-ce sûr ?**

Conclusion : *L'amour conduit à de nombreux excès s'il n'est pas maîtrisé ou s'il est mal interprété. L'amour n'est pas un rêve donné ; il se conquiert. Est-ce parce qu'il existe des obstacles à cet amour que l'homme doit l'abandonner ? Non, on va voir qu'un amour malheureux n'est pas forcément un amour qui ne vaut pas d'être vécu. Ce sont ces obstacles à surmonter qui rendent cet amour plus durable – et plus précieux.*

III. Le véritable amour surmonte tous les obstacles ; même ceux qui le rendent malheureux

1. La société peut s'opposer à l'amour de deux personnages pour des questions d'honneur et des conflits familiaux (Shakespeare, *Roméo et Juliette*, 1597). Mais cette mort n'est-elle pas un échec de l'amour, finalement ?
2. La force des convenances sociales peut s'opposer fortement à l'amour entre deux êtres (*Adolphe*, Benjamin Constant, 1806). Mais il est possible de s'y opposer à son tour, quitte à devenir malheureux.
3. L'amour impose inévitablement des sacrifices douloureux (Benjamin Constant, *Adolphe*, 1806). Les sacrifices s'imposent-ils ou bien désire-t-on les éviter ? Si c'est le cas ce n'est pas l'amour, qui en exige.

Conclusion

Un amour n'est jamais un long fleuve tranquille dont le flot transporterait sans encombre ses membres du début à la fin, comme s'il suivait un sentier tranquillement déjà tracé. Le vrai amour ne rend pas forcément heureux. L'amour, comme toute relation humaine, est marqué de moments de doutes et de succès ; de tristesse et de communion ; de joie et d'obstacles : **en ce sens il n'y a pas d'amour absolument heureux**. Il n'y a qu'une relation constante entre deux individus qu'on nomme l'amour et qui ne s'arrête normalement à aucun obstacle ; il triomphe d'eux tous.

Voilà pourquoi on a vu que ce que cherchent tous les hommes et toutes les femmes c'est cet amour, cette relation la plus précieuse que nul argent ne pourrait acheter mais qui vaut pourtant tout l'or du monde (première partie). Chacun est attiré par l'amour, car il triomphe de tout. Dans la séduction, dans le rêve qu'il permet parfois de vivre, l'amour permet de se transcender et vaut à lui seul la peine d'être vécu. Toute les choses pourraient disparaître du moment que l'être aimé soit encore là ; plus rien n'aurait d'importance. **C'est parce que l'amour permet de si grandes choses que les individus le recherchent avant tout.**

Mais c'est aussi parce qu'on attend trop de lui qu'un amour, s'il est manqué ou s'il n'est pas partagé, peut conduire à être très malheureux voire à désespérer. Il peut conduire à de nombreux excès, puisque parce qu'il est si précieux, il est aussi si puissant qu'il rend souvent aveugle (« *L'amour rend aveugle* », dit l'adage) : tristesse, douleur et jalousie qui vont peuvent aller parfois jusqu'au meurtre passionnel. Qui oserait encore dire que l'amour rend heureux ? **L'amour peut donc rendre très malheureux celui ou celle se sent seul à aimer** (deuxième partie).

Mais est-ce parce qu'il n'est pas sûr qu'on puisse vivre son amour dans la société, ou que la personne aimée nous aime vraiment en retour qu'il faille désespérer et abandonner ? Non, car les obstacles qu'opposent la société ou l'esprit à l'homme sont des tests à cet amour (troisième partie). Nul n'a jamais dit que l'amour était donné, car il se mesure à la conquête, qui n'est jamais assurée ou vraiment heureuse.

Le véritable amour ne rend donc pas forcément heureux ; mais ce qui est sûr c'est qu'il dure, et cela est bien plus précieux. Cet amour qui dure procure alors une joie plus grande, dans cette succession d'obstacles surmontés et d'événements vécus, qu'alors on pourrait dire que même un amour malheureux vaut la peine d'être vécu – car il rendrait d'*une certaine manière* heureux. **Qui n'échangerait pas sa vie contre celle d'un Roméo ou d'une Juliette, quitte à devoir en mourir ?** C'est bien la preuve que l'amour compte plus que tout le reste car on lui sacrifierait bien volontiers sa propre vie s'il le fallait, si c'était pour vivre leur histoire même malheureuse : car mieux vaut un amour malheureux qu'une vie sans amour.

1 Novembre 2007

Mr. B. Rocquin

Source : www.dissenter.com